

## HOCKEY SUR GLACE LIGUE MAGNUS

### Gap: la mauvaise opération

Les Rapaces pensaient-ils trop à l'Hormadi ? Alors que Gap et Anglet se livrent un duel à distance avec pour chacun la 8<sup>e</sup> place, la dernière qualificative pour les play-offs, en ligne de mire, les Haut-Alpins ont perdu leur déjà faible avance sur les Basques. Alors que ces derniers se sont imposés à Briançon (*lire ci-contre*), les protégés d'Eric Blais n'ont pu faire mieux qu'une victoire en prolongation sur la glace chamoniarde des Pionniers (2-3). Du coup, Gap (8<sup>e</sup>) ne compte plus qu'un point d'avance sur Anglet (9<sup>e</sup>) qui a un match de retard. /PHOTO L.R.



## HOCKEY SUR GLACE LIGUE MAGNUS

### Briançon passe tout près

Les Diables Rouges ne sont pas passés loin d'une belle performance mais, malheureusement, le résultat est une nouvelle fois négatif. De peu certes, mais Briançon s'est incliné hier soir, sur sa glace, face à Anglet (1-2). Les coéquipiers de Riendeau ont trouvé deux fois le chemin des filets dans le premier acte toujours par Perttita, et si les Haut-Alpins ont fait preuve de courage, le but de Delemps dans le deuxième tiers n'a pas été suffisant. Vendredi, les Diables Rouges iront à Bordeaux. /PHOTO L.R.



# Courir comme les commandos !

**HORS STADE** La course du Renard assoiffé, qui se courra à Riez en mai, s'inscrit sur un modèle unique en France

Les courses d'obstacles ont le vent en poupe. Mais la *Thirsty Fox Race* (course du renard assoiffé dans la langue de Molière), qui se courra le 9 mai du côté de Riez, a quelque chose de plus : l'objectif n'est pas d'arriver premier, mais d'arriver au bout. Beaucoup d'épreuves pourraient toutefois se prévaloir d'un tel leitmotiv, mais la TFR l'assume d'autant plus qu'elle revêt, en toile de fond, une ambiance très... armée ! Et pour cause : "Nous sommes tous d'anciens militaires, indique Christophe Millet, l'un des organisateurs. La plupart sont issus de la légion et certains d'entre nous sont aujourd'hui réservistes car en fin de carrière mais pas encore retraités."

**"Notre devise, c'est : seul on va vite, ensemble on va loin"** CHRISTOPHE MILLET

Alors n' imaginez pas que le manie- ment d'armes sera au programme d'une épreuve avant tout sportive. L'aspect guerrier se retrouve dans les obstacles eux-mêmes. "C'est un vrai parcours du combattant sur le modèle de ceux sur lesquels on s'entraîne à l'armée, poursuit Christophe Millet. Il s'étend sur 18 km à vol d'oiseau et se composera de 30 obstacles, notamment des tyroliennes, des bourbiers, des filets sur plans inclinés ou encore d'un parcours aquatique dans le lac de Sainte-Croix."

Sauf que lors des différents pas- sages, les temps établis par les coureurs ne leur seront pas communi- qués. Car l'objectif est ailleurs. "Notre devise, reprend l'organisateur, c'est : seul on va vite, ensemble on va loin. On considérera donc que l'épreuve sera terminée quand tous les partants auront franchi la ligne



Une trentaine d'obstacles attend les participants sur un parcours du combattant de 18 km de long. Parmi ceux-ci : des tyroliennes, des bourbiers, des filets sur plans inclinés ou encore d'un parcours aquatique. /PHOTO THIRSTY FOX RACE

d'arrivée. C'est la grande différence avec, par exemple, une Spartan Race qui est chronométrée, où il y a donc un esprit de vitesse et où c'est de chacun pour soi. Chez nous, le but, c'est la cohésion, c'est de s'entraider. Un coureur de Spartan Race ne pourra pas aller au bout de la Thirsty Fox Race s'il la fait de la même manière."

L'autre grande différence avec une épreuve d'obstacles classique, c'est que sur la course du Renard assoiffé, les encadrants n'auront pas vocation

à encourager les participants. "Ce que veulent ceux qui s'inscrivent, c'est qu'on les sorte de leur zone de confort, assure l'ex légionnaire. Nous serons donc là pour leur casser le moral. Ce sera à eux d'aller puiser au plus profond d'eux-mêmes des réserves qu'ils ne soupçonnent pas. C'est comme ça qu'ils prendront confiance en eux."

Et il faut croire que Christophe Millet dit vrai : en 2018, lors de l'édition inaugurale, les inscriptions avaient été arrêtées par les organisa-

teurs une fois que la jauge avait atteint les 170 partants. "Le départ se faisait de nuit et c'était notre première fois, donc on n'a pas voulu prendre de risque, justifie Christophe Millet. Cette année, la limite est fixée à 800 inscriptions et nous espérons en avoir 400."

Mathias LLORET  
mlloret@laprovence.com

Les inscriptions sont ouvertes et en cours sur le site internet [skillsharpening.com](http://skillsharpening.com)

## Une compétition internationale, un objectif humanitaire

Lancée en 2018 du côté de Riez, la course du Renard assoiffé se court tous les deux ans. Et ce, pour une raison simple : lorsqu'elle ne se dispute pas dans les Alpes-de-Haute-Provence, elle a lieu à... Singapour ! L'épreuve est en effet organisée par une association internationale, *Skillsharpening*, dont le président, Sébastien Reynard, ancien militaire médaillé de la légion d'honneur à Digne le 11 novembre dernier, est installé au Nigeria, où il travaille chez Total et où il a ouvert un centre d'aguerissement, notamment à destination des Comités d'entreprise en recherche de séjours de cohésion et de sensations. Son frère, Nicolas Reynard, chef cuisinier et spécialiste diététique, vit à Singapour, où il organise la *Thirsty Fox Race*. Et l'association riezoise compte même s'internationaliser encore davantage : "Nous sommes en train de constituer une base en Argentine et une autre en Thaïlande", indique Christophe Millet, qui s'occupe de la version provençale de la course.

Et toutes ces forces vivent œuvrent dans un but commun, un objectif humanitaire. "Tous nos profits nous permettront d'aider des gamins dans un orphelinat de Batam, en Indonésie, souligne Christophe Millet. Nous faisons des travaux pour qu'ils aient un toit, nous leur apportons du matériel scolaire ou des denrées alimentaires." Et là encore les participants à la course seront impliqués puisque deux d'entre eux iront sur la petite île de l'archipel indonésien. Les organisateurs peuvent compter sur un soutien accru des entreprises bas-alpines pour des dons financiers, de matériel, d'équipement, tout est bon à prendre. "Moins nous aurons de dépenses, plus nous pourrons donner aux enfants de Batam", conclut Christophe Millet. Un vide-greniers dont les ventes seront entièrement reversées à cette cause sera aussi organisé à Riez le jour de la course. **M.L.L.**

## HANDBALL

### La pépinière de l'USAM se prépare à Regain

De l'ambition, ces jeunes handballeurs nîmois en regorgent ! Et pour cause : tous rêvent d'un avenir tout tracé qui les ferait gravir l'échelle de leur club jusqu'à intégrer l'équipe première, laquelle siège actuellement sur le podium de l'élite française derrière le PSG et Nantes. Et leur souhait n'est pas si saugrenu que cela au vu des capacités qu'ils ont démontrées lors de leur stage de trois jours au centre Regain.

Les U13 garçons et filles première année (les meilleurs de leur génération) de l'USAM sont venus à Sainte-Tulle pour "une session de perfectionnement et de cohésion", précise leur éducatrice Marina Zini. "Ils sont là parce qu'ils ont un très bon niveau et représentent une génération sur laquelle mise le club, poursuit-elle entre deux coups de sifflet. Du coup, je suis exigeante avec eux, on ne

les lâche pas !"

Au programme de ces jeunes prometteurs, parmi lesquels un certain Isaac Maurice, le fils de Franck Maurice, l'entraîneur de l'équipe professionnelle, qui étaient séparés en deux groupes (d'un côté les garçons et quelques joueuses de niveau supérieur, de l'autre les filles) : des exercices techniques basés sur l'attaque, d'autres sur la défense et des jeux avec, pour les perdants, des séries de pompes sautées. "C'est la première fois que l'on vient en stage ici, à Sainte-Tulle, indique l'éducatrice responsable du séjour. Ces jeunes vont probablement faire plusieurs stages à Méjanne où le Comité a ses habitudes, donc c'est bien de changer. Honnêtement, il y a de bonnes infrastructures ici, alors c'est probable que nous revenions !" Les futures stars du handball nîmois, qui s'illustreront peut-être dans quelques années à l'Aréna d'Aix en Lidl Starligue, seront vraisemblablement passées par Sainte-Tulle!

M.L.L.



Ils étaient 12 garçons et 12 filles de la catégorie U13 de l'USAM à prendre part à un stage de trois jours à Sainte-Tulle. Tous en première année, ils représentent une génération prometteuse dont le club nîmois attend beaucoup. Peut-être les futures stars du hand tricolore... /PHOTOS M.L.L.